

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

---

LE MESSENGER  
DE  
SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE  
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR  
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

---

SOMMAIRE : Chronique de Pèlerinage, 21.— Sainte Anne, etc.,  
(Suite), 22. — L'Eglise et l'enfant, 24. — La Statuette de  
St. Antoine, 26. — Nouvelles de Rome, 30. — Bulletin, 31.—  
Actions de grâces, 33. — Remerciements à St. Antoine, 38.  
— Recommandations, 39. — Défunts, 39. — Dons à Ste.  
Anne, 40.

---

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE

---

Le 9 juin pèlerinage des étudiants du grand et du petit Séminaire. Les pèlerins étaient conduits par le M. le chanoine R.-Ph. Sylvain, directeur du grand Séminaire et le Rév. M. A. Audet, professeur de Rhétorique. Bon nombre de pèlerins particuliers se sont rendus au sanctuaire de Ste-Anne depuis l'ouverture de la saison ; mais comme les années précédentes le premier pèlerinage organisé à enregistrer est celui du Séminaire. Il reçoit ainsi les prémices des faveurs de la grande sainte. On l'émitera

Les semailles sont maintenant terminées et la prière au sanctuaire de Ste-Anne est un excellent moyen de faire descendre la bénédiction du ciel sur les champs. Car la prière faite au sanctuaire de Ste-Anne est plus efficace qu'ailleurs. C'est pourquoi il s'établit chaque année un courant, vers ces endroits bénis où la grande thaumaturge et la grande bienfaitrice des Canadiens répand avec tant d'abondance ses faveurs temporelles et spirituelles.

Le mois de juillet qui va commencer est spécialement consacré à sainte Anne. C'est un temps tout à fait propice pour venir faire à ses pieds, un acte solennel de religion que Dieu, qui ne se laisse pas vaincre en générosité, récompensera au centuple.

---

## SAINTE ANNE

---

### LA PRÉSENTATION DE MARIE.

Si joyeuse qu'ait été sainte Anne à la naissance de Marie, si reconnaissante qu'elle se soit montrée envers Dieu de ce don ineffable, quelque dévouement qu'elle ait prodigué à la douce enfant, elle sait garder sa volonté et son cœur si fermement attachés à la volonté divine qu'elle fait preuve du plus admirable détachement dès que le Seigneur en manifeste le désir.

Pendant trois années seulement la mère de la très Sainte Vierge put jouir en paix des merveilles incomparables accumulées dans sa chère enfant. Pendant ce temps, elle put contempler les progrès de la grâce divine, et considérer les vertus qui s'épanouissaient chaque jour dans cette âme immaculée comme les fleurs dans le jardin

du Cantique des cantiques. Mais quand Marie eut atteint l'âge de trois ans, la voix de Dieu se fit entendre à elle : écoute, ma fille, lui dit-elle, regarde et prête l'oreille : *audi filia et vide et inclina aurem tuam* ; oublie ton peuple et la maison de ton père, et le Roi désirera ta beauté, car il est le Seigneur ton Dieu, *quoniam ipse est Dominus Deus tuus*. Et Marie entend cette voix du ciel, elle répond à l'appel divin et demande à ses parents la permission de se donner au Seigneur dans le temple ; elle veut n'appartenir qu'à Dieu seul dans la pureté et la virginité parfaites de son corps et de son âme.

Admirons, avec la générosité de la fille, le sacrifice de la mère. Sainte Anne consent à se séparer de cette enfant qui lui donne tant de consolations ; elle se soumet une fois encore à la volonté du Très-Haut dans ce qu'elle a de plus douloureux pour son cœur. Bien plus, elle pousse le détachement jusqu'à conduire elle-même au temple de Jérusalem cette chère enfant, l'espoir de sa vieillesse, l'objet de tout son amour, l'idéal de perfection qu'elle aimait à contempler. Mère héroïque, elle sacrifie tout à Dieu, unissant dans cet acte sublime la parfaite conformité à la volonté divine à la plus généreuse reconnaissance. Elle rend au Seigneur ce que le Seigneur lui a donné, ne se réservant que la joie d'obéir aux desseins du ciel et la consolation de consacrer au service du Très-Haut la plus parfaite des enfants d'Israël.

Quelle joie pour le ciel tout entier que cette entrée de Marie dans le temple que devait sanctifier quelques années plus tard la présence de son divin Fils. C'est pour cela que tant de saints Pères, et particulièrement saint Epiphane, saint Grégoire de Nysse, saint André de Crète,

saint Germain de Constantinople, saint Jean Damascène regardent la Présentation de Marie comme le plus grand acte religieux accompli depuis le commencement du monde et la fête qui la célèbre comme le prélude de toutes les fêtes catholiques.

Que de parents doivent méditer la conduite de sainte Anne et y puiser la force nécessaire pour accepter courageusement le sacrifice que Dieu leur demande quand il appelle à son service un de leurs enfants. Pourquoi donc disputer au Seigneur un cœur qui veut se donner à lui ? C'est simplement lui rendre ce qu'il avait prêté. Sans doute, la séparation est douloureuse, le sacrifice bien pénible, mais en même temps quel honneur n'est-ce pas de donner au Seigneur un ministre ou une pieuse servante, un prêtre ou une religieuse ! Ils manquent à un grave devoir les parents qui, sans raisons majeures, s'opposent à une vocation certaine ; ils privent le Seigneur de la gloire qu'il en attend, et l'âme de leur enfant des grâces nombreuses qui lui étaient réservées. Dans ces circonstances difficiles, parents chrétiens, invoquez sainte Anne, demandez-lui un peu de son détachement et de sa générosité, et vous serez récompensés au centuple par les grâces de choix que ces heureux élus vous obtiendront de Dieu.

L'abbé G. de BESSONNÉS.

---

## L'ÉGLISE ET L'ENFANT

*Sinite parvulos ad me venire.*

L'Église, instituée par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour relever toutes les faiblesses, consoler toutes les peines et guérir toutes les misères, l'Église n'a pas dû oublier l'un des êtres les plus intéressants de l'humanité : l'enfant.

Sa  
d'aut

lui, i  
l'enfi  
profo  
de l'e  
différ  
tant e

nos p  
pliez-  
y app  
intim  
une se  
fruit e  
tout e  
de la  
l'instr  
l'amou  
de leu

C  
mécon  
compr  
térise  
a été l  
père e  
doit e  
partou

Sa maternelle sollicitude a dû, au contraire, s'occuper d'autant plus de lui, qu'il en avait plus grand besoin.

Pour mieux comprendre tout ce qu'elle a fait pour lui, il n'y a qu'à considérer l'enfant dans le paganisme et l'enfant dans le christianisme. Vous verrez la différence profonde qu'il y a entre le sort de l'enfant païen et celui de l'enfant chrétien. Vos esprits seront étonnés de cette différence et vos cœurs aimeraient davantage l'auteur de tant de bienfaits.

## I

Conformément à la bénédiction que Dieu a donnée à nos premiers parents, en leur disant : " Croissez et multipliez-vous ", l'enfant est le fruit naturel de la famille. Il y apporte un lien nouveau qui, d'une part, unit plus intimement le père et la mère entre eux ; de l'autre, établit une série de droits et de devoirs entre les parents et le fruit de leur union. Les parents doivent à leurs enfants tout ce qui est nécessaire à l'entretien et à la conservation de la vie : l'affection, les soins, la nourriture, les vêtements, l'instruction et l'éducation. En retour, ils ont droit à l'amour, au respect, à l'obéissance et à la reconnaissance de leurs enfants.

Ces droits et ces devoirs ont été presque toujours méconnus dans l'antiquité. L'extrême licence ou l'extrême compression, l'anarchie ou la tyrannie, voilà ce qui caractérise les institutions anciennes. L'enfant, chez les païens, a été le jouet de l'égoïsme et des passions brutales. Le père qui, d'après les lois de la nature et le plan divin, doit exercer sur ses enfants une autorité légitime, y avait partout des droits excessifs. Les mœurs, comme la légis-

lation, lui reconnaissaient le droit de vendre son nouveau-né, de l'exposer ou même de le tuer.

Vous n'ignorez pas ce que les Egyptiens firent aux enfants mâles des Hébreux. On vous a raconté comment on les noyait dans les eaux du Nil. En Phénicie, le sort de ces innocentes créatures était encore plus misérable. On plaçait un certain nombre d'enfants dans une statue en fonte du dieu Moloch. On amoncelait des fagots de bois autour de cette statue et on y mettait le feu. C'est ainsi que beaucoup de ces malheureuses victimes périssaient chaque année.

Les Perses se servaient de leurs enfants comme esclaves ; nul d'entre eux, fût-il prince, ne pouvait s'asseoir en présence de son père, sans en avoir obtenu la permission. Chez les Athéniens, quoique la puissance paternelle fût limitée, le père pouvait néanmoins désavouer son enfant devant les juges et l'exposer. A Sparte, l'enfant appartenait corps et âme à l'Etat. Après sa naissance, les magistrats le visitaient. S'ils le trouvaient beau, bien formé de tous ses membres et robuste, ils ordonnaient qu'il fût nourri ; mais s'il leur semblait laid, faible, contr-fait, ils le faisaient jeter dans une fondrière qu'on appelait vulgairement les "Apothètes" ; elle se trouvait près de la ville. Il en était de même, à peu près, chez tous les Grecs, sauf chez les Thébains, qui défendaient l'exposition des enfants. (*à suivre.*)

MICHEL LE ROCHARET.

---

### LA STATUETTE DE SAINT ANTOINE

---

Elevé par une pieuse mère, D..., officier aussi loyal que brave, avait eu la foi, mais la vie des camps et des

casel  
et il  
est u  
mait  
prati  
ment  
pas v  
déjà,  
raien  
consc  
ter a  
maço  
l'impi  
et, en  
cœur  
pour  
que c  
5  
de sai  
idée s  
dit-ell  
coup  
retrou  
-  
-  
rien à  
I  
tuelle,  
paroles  
qu'il a  
E  
avertin

casernes avait effacé l'empreinte primitive de la religion et il en était arrivé à cette indifférence froide et triste qui est une forme honnête de l'impiété. Son épouse, restée maîtresse pour elle-même et pour sa fille de toutes les pratiques de la dévotion, n'en pleurait pas moins l'égarément de celui qu'elle aimait assez sur la terre, pour ne pas vouloir en être séparée au ciel. Depuis longtemps déjà, ses prières montaient toujours vers le Ciel et imploraient l'appui de la Reine des vierges. Rien ne venait la consoler. Un jour même, une nouvelle peine vint s'ajouter aux autres : son mari lui avait appris qu'il était franc-maçon ! Ce n'était plus seulement l'indifférence, c'était l'impiété réelle et notoire, l'impiété publique et affichée... ; et, en pensant à cela, Mme D... serrait sa fille sur son cœur comme pour la préserver d'un malheur, ou peut-être pour avoir recours à l'innocence de l'enfant, contre le péril que courait l'âme du père.

Tout-à-coup, ses yeux se portèrent sur une statuette de saint Antoine de Padoue qui ornait sa chambre, et une idée subite s'empara de son âme attristée... " Mon enfant, dit-elle à sa fille, mon enfant, il faut que tu pries beaucoup saint Antoine pour obtenir de lui que ton père retrouve ce qu'il a perdu ! "

— Qu'a-t-il donc perdu, ma mère ?

— Tu le sauras plus tard, mais prie et... n'en dis rien à ton père."

Le regard naïf de la jeune fille se leva vers la statuette, et ses lèvres s'ouvrirent pour laisser échapper ces paroles : " Grand Saint, faites retrouver à mon père ce qu'il a perdu."

En ce moment la porte s'ouvrait, et M. D... venait avertir sa femme qu'il allait sortir.



Il avait tout entendu et se demandait tout en marchant ce que cela pouvait bien être. “ Qu’ai-je donc perdu, se disait-il ? C’est sans doute ma femme qui aura égaré quelque chose...; mais quelle idée d’aller redemander cela à cette statue ! Après tout, peu importe ! Elle est si bonne épouse et si bonne mère !... C’est égal, il faut que je lui dise de ne pas s’inquiéter, car enfin si j’avais perdu une chose sérieuse, je le saurais bien.”

Comme on était aux premiers jours de juin, M. D... jugea que la soirée assez belle lui promettait plus de jouissance à la campagne qu’entre les quatre murs de la loge. “ Une idée ! se dit-il en se frappant le front, je vais chercher ma femme et ma fille et nous irons faire un tour à la campagne...; mais qu’ai-je donc perdu ?...”

Mme D... eut un sourire de bonheur et jeta un regard qui disait merci à saint Antoine, quand son mari vint lui dire son idée ! mais elle resta muette et se sentit rougir lorsqu’il ajouta : “ Dis donc, est-ce que j’ai perdu quelque chose ? Pourquoi me demandes-tu cela ? répondit-elle.—C’est que j’ai entendu la petite.”

La conversation en resta-là, mais l’embarras de Mme D... n’avait pas échappé à son mari, et souvent encore il se demandait : “ Qu’ai-je donc perdu ? ”

Le 12 juin au soir, Mme D... se trouvait encore dans sa chambre avec sa fille, et l’enfant redisait avec ferveur sa naïve prière : “ Grand Saint, faites retrouver à mon père ce qu’il a perdu ! ”

“ Mais enfin, dis-moi donc ce que j’ai perdu, s’écria M. D... en entrant violemment dans la chambre... Depuis huit jours, je me le demande... Depuis huit jours, cette pensée m’obsède... Tu fais toujours prier ta fille pour cela,

ma  
cel

“ M  
pou

prie

quc  
toug

qu’a

quit  
retrc  
sans

et de  
pria  
“ La

dans  
une i  
d’hui

merci

]   
oui, n

mais tu ferais bien mieux de me le dire, car je saurais si cela vaut la peine de fatiguer cette enfant ! ”

Mme D... se leva, en regardant son mari avec calme :  
“ Mon ami, lui dit-elle, serais-tu content de me quitter pour toujours ?

— Ah ! pour cela non ! et si c'est pour cela que tu pries et que tu vas à l'église, tu peux t'abstenir !

— Cependant, mon cher ami, si tu ne trouves pas ce que tu as perdu, il faudra nous quitter un jour..., et pour toujours !

— Mais qu'est-ce donc ?... Dis, je t'en conjure..., qu'ai-je donc perdu ?

— La foi... la foi de ta mère !... et je ne veux pas te quitter, moi... Oh ! je ne le veux pas... il faut que tu la retrouves ! ” Et la pauvre femme pleurait, pendant que, sans ajouter un seul mot, M. D... sortait.

“ La foi, disait-il, la foi de ma mère ... de ma femme et de ma fille ! Et pendant toute la nuit, Mme D... qui priait, l'entendait marcher, s'agiter et répéter souvent :  
“ La foi... la foi de ma mère ! ”

Le lendemain matin, M. D...entre sans rien dire, dans la chambre de sa femme ; puis, comme éveillé par une idée subite : “ Est-ce que vous avez une fête aujourd'hui ?

— Oui, mon ami, la fête de saint Antoine de Padoue.

— Ah ! le petit Saint de la cheminée !... Eh bien ! merci, saint Antoine ! ”

Et comme Mme D... le regardait anxieuse... “ Oui, oui, ma femme, s'écria-t-il en ouvrant les bras, oui, c'est

fait, j'ai retrouvé ce que j'avais perdu ;--mais nous devons un beau cierge à ton petit Saint, allons le lui porter ! ”

Et quelques minutes plus tard, le frère Portier du couvent des Franciscains appelait un Père pour confesser M. D...qui avait retrouvé la foi. (*R. P. Apollinaire.*)

---

## NOUVELLES DE ROME

---

Son Em. le Cardinal-Vicaire, dit la *Croix de Paris*, du 4 mai, fait actuellement procéder à une enquête au sujet d'un prodige qui se serait renouvelé plusieurs fois depuis 15 jours à l'église paroissiale de Sainte-Marie *in Monticelli*. Le 15 avril deux jeunes filles virent le Christ, peint sur une toile, ouvrir les yeux et promener ses regards sur l'assistance. Le fait a été constaté le lendemain par un agent de la sûreté et depuis par un grand nombre de personnes de toutes conditions. Ces faits sont attestés par plus de 600 signatures et on signale des conversions. Le tableau a été porté au Vatican, où il sera l'objet d'un examen approfondi afin que l'autorité ecclésiastique puisse se prononcer.

— La souscription ouverte à l'occasion du jubilé eucharistique de Notre Saint-Père le Pape a produit la somme de 70,000 francs. Le comité a décidé que cette somme sera employée à la restauration de l'église de Santa Rosa de Viterbe, où Léon XIII fit sa première communion.

— Il y a eu des émeutes sérieuses qui ont amené l'effusion du sang en différentes parties de l'Italie en ces derniers temps. Le peuple souffre et sa misère l'exaspère. Une circulaire a été adressée par le

cardinal Rampolla à tous les évêques d'Italie, pour les inviter à user de leur influence sur leurs ouailles en faveur du rétablissement de l'ordre dans toute la péninsule. A la fin de mai le Pape a adressé une lettre au cardinal Ferrari, archevêque de Milan, dans laquelle il déplore l'agitation et les émeutes qui ont contristé l'Italie. Il se plaint qu'on en prenne occasion pour persécuter les catholiques et leurs œuvres, comme si l'Eglise était responsable des tumultes qu'elle réprime.

On voit que c'est encore le Pape dépouillé et prisonnier qui tend la main au spoliateur royal contre la révolution.

---

### BULLETIN

---

Le jour de la Pentecôte Sa Grandeur Mgr Blais a officié pontificalement à la cathédrale, accompagné de M. le Grand Vicaire L.-J. Langis comme prêtre-assistant, de M. le chanoine Sylvain et du Rév. M. Côté du séminaire comme diacres d'honneur. M. l'abbé R. Beaulieu était diacre d'office et M. E. Lepage sous-diacre. Les élèves ont chanté la messe du second ton. Il y a eu fanfare avant et après la messe. Le sermon a été fait par le Rév. M. A. Audet, professeur de Rhétorique, au Séminaire.

— M. l'abbé Ernest Gagnon, diacre du diocèse de Rimouski, a été ordonné prêtre à Québec le jour de l'Ascension. A Rimouski Sa Grandeur Mgr Blais a ordonné prêtres le 4 juin, MM. les abbés Enoch Lepage et Borromée Beaulieu. Le même jour M. l'abbé Charles Lavoie a reçu l'ordre du sous-diaconat et le lendemain celui du diaconat. Le dimanche de la Trinité M. l'abbé Beau-

lieu a dit sa première messe au Séminaire et M. l'abbé Lepage, enfant de la paroisse de Rimouski, à la cathédrale, où le sermon de circonstance a été fait par le R. P. Albert, Capucin de Ristigouche.

— Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski est accompagné dans sa visite pastorale, du Rév. M. N. Gagnon, curé de St-Joseph de Lepage, comme confesseur, du Rév. P. Albert, capucin du couvent de Ristigouche, comme prédicateur, et de M. l'abbé Chs. Lavoie, comme secrétaire.

— Voici le résultat des examens universitaires pour cette année : sur 12 élèves il y a quatre Bacheliers, dont un a conservé les 4/5 du total des points accordés. Bon résultat.

— On lit dans la *Vérité* de Québec du 18 juin :

“ M. l'abbé Joseph Marquis, agent de colonisation, nous apprend qu'il organise une excursion pour ceux qui désirent connaître la belle région de la Matapédia. Les excursionnistes partiront de Lévis par le dernier train du 6 juillet prochain. Les prix, aller et retour, seront réduits aux taux suivants : De Lévis à Matapédia, première classe, \$6.30, deuxième classe, \$4.22. Des stations intermédiaires, réduction proportionnelle. Pour avoir droit à cette réduction il faut tenir un certificat de M. Marquis. S'adresser directement à lui, 23 rue Saint-Louis, Québec, ou par l'entremise de son curé. Les seuls agents du chemin de fer Intercolonial de Lévis, de Montmagny, de Sainte-Anne, de la Rivière du Loup, de Trois-Pistoles et de Rimouski sont autorisés à délivrer des billets d'excursion. A ceux qui se proposent de s'établir définitivement dans

la Vallée de la Matapédia, M. Marquis donnera des certificats spéciaux.

Nous engageons fortement ceux qui veulent s'établir sur des terres nouvelles à profiter de cette occasion qui leur est offerte de connaître une des plus belles régions de colonisation qui existent."

Le mois de juillet est favorable à une excursion de ce genre ; aussi nous croyons qu'il y aura grand nombre d'excursionnistes.

---

### ACTIONS DE GRACES

---

*Ste-Anne des Chènes.* — Depuis longtemps j'avais un enflure à la gorge qui augmentait de plus en plus. J'eus d'abord recours au médecin, mais sans succès. J'invoquai alors sainte Anne, la priai avec ferveur, lui fis plusieurs promesses qui demandaient des sacrifices, et je suis maintenant guérie. J'avais promis de faire publier ma guérison dans le *Messageur*. Une abonnée. — *Ste-Flavie.* Remerciements à Ste Anne pour une guérison obtenue. Dme Pantaléon Desrosiers. — *Lewiston, Maine.* J'étais à mon pays natal, St-Anselme, l'année dernière, au mois de juillet, lorsque deux maisons devinrent la proie des flammes et que plusieurs autres étaient en danger. Je dis à une amie de mettre Ste Anne et St Joseph, gardiens, promettant que si le feu s'arrêtait, je publierais cette faveur dans le *Messageur* de Ste Anne. Les maisons en danger furent épargnées. Aussi je demande pardon à la bonne sainte Anne d'avoir tant retardé à accomplir ma promesse et la remercie pour plusieurs autres faveurs. —

*Fall-River.* Guérison et grâce obtenues. A. T. — *Ile Verte.* L'automne dernier deux personnes étaient atteintes d'une maladie qui les conduisit aux portes du tombeau. On eut les soins du médecin sans éprouver de soulagement ; il déclara même le mal incurable. Le recours à sainte Anne avec promesse de faire publier la guérison dans le *Messenger* amena le rétablissement. Ces mêmes personnes remercient aussi sainte Anne pour plusieurs autres faveurs. — *Fall-River.* Faveur obtenue après promesse de publication dans le *Messenger.* Dme Jos. Gaudreau. — Guérison d'un gros rhume après neuvaine à sainte Anne ; et guérison d'un mal d'yeux et d'une maladie de nerfs dont souffrait une petite fille. Dme Vve Godin. — *Rivière Moisie.* Remerciements à sainte Anne et à saint Joseph pour guérison obtenue. Dme S. Létourneau. — *Biddeford.* Soulagement dans une maladie. Une abonnée. — *Trois-Pistoles.* Reconnaissance à sainte Anne pour une grâce obtenue. Dme N. L. — *St-Jean L'Evangeliste.* J'ai obtenu une grande faveur par l'intercession de sainte Anne après promesse de m'abonner au *Messenger.* Une abonnée. — *St-Mathieu.* Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. E. Rousseau. — *Fall-River.* Guérison d'une maladie grave après neuvaine et promesse de publication dans le *Messenger.* Une abonnée. Remerciements à sainte Anne pour plusieurs grâces obtenues. Plusieurs abonnés. — *Trois-Pistoles.* Remerciements à sainte Anne pour faveur obtenue. Dme R. — *St-Fabien.* Guérison obtenue. Une abonnée. — Grandes actions de grâces à sainte Anne pour diverses faveurs et guérison. Dme E. M. — *Rimouski.* Guérison d'un gros mal de gorge après promesse d'aller au sanctuaire de sainte Anne et de faire publier cette faveur dans le *Messenger.* J. S. L. — *St-Fabien.* Depuis quelques

années je devenais épuisée et j'endurais des souffrances continuelles lorsque j'accomplissais mes travaux journaliers. Je demandai à sainte Anne de me rendre mes anciennes forces et je puis maintenant travailler facilement. Dme Etienne Michaud. — *St-Octave de Métis*. Mille remerciements à sainte Anne et à sainte Antoine pour plusieurs faveurs obtenues. Une abonée.—*Ste-Blandine*. Guérison. J.-Bte. Lévesque. — Guérison. Jos. LeBel. — *Full-River*. Mon enfant était atteint d'une maladie qui me faisait craindre pour ses jours. Je promis deux messes en l'honneur de la bonne sainte Anne et commençai une neuvaine à la fin de laquelle le malade pouvait prier à genoux avec les autres. Il est maintenant parfaitement guéri. A. Gagné.

*St, Anaclot*. Guérison d'un mal d'yeux. Jos. Langlois.—*Ile Verte*. Mille remerciements à sainte Anne et à saint Antoine pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de publication. Une abonée.—*Ste-Geneviève*. Faveur reçue après promesse de faire publier dans le *Messenger*. X.—*North T*. Grands remerciements à sainte Anne pour guérison d'une maladie grave. R. Turcot.—*St-Luc*. Deux guérisons obtenues après promesse de faire publier dans le *Messenger*. Dme E. Martel.—*Assomption de N.-D*. Guérison d'une maladie dangereuse après promesse d'abonnement au *Messenger*. Dme Théodore Martin. — *Ste-Blandine*. Faveur obtenue après promesse de faire publier dans le *Messenger*. Delle S. Gagné.—*St-Epiphanie*. Guérison obtenue. Une abonée.—Faveurs obtenues. X.—*Salem, Mass*. Guérison de mon fils Napoléon Gagnon.—*Ste-Félicité*. Deux faveurs obtenues. Mille remerciements à la bonne sainte Anne. Vve S. Collin.— Guérison d'une maladie grave. Reconnaissance. A. C.—



*St-Simon*. Grâce à sainte Anne et à saint Antoine, je suis guéri d'une maladie qui, d'après l'avis de mon médecin était incurable. Mille remerciements à ces deux grands saints. E. L.—*Fall-River*. Faveur obtenue après promesse de publication dans le *Messenger*. Dme Joseph Gaudreau.—*Lewiston, Maine*. Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. Dme Chs. Morin.—*Fall-River*. Guérison après promesse de publication dans le *Messenger*. Dme G. Côté.—*Cedar Hall*. Reconnaissance à sainte Anne pour guérison d'un mal d'yeux après promesse de publication dans le *Messenger*, Dme Paul Bélanger.—*St-Simon*. Faveur obtenue, Delle X.—*St-Jean de Dieu*. Guérison d'un rhumatisme. Théophile Sirois.—*N.-D. du Sacré-Cœur*. — En février dernier, un de mes enfants était atteint pour la deuxième fois d'une maladie d'intestins. La première fois il avait été administré. Le mal allait toujours s'aggravant et je sentais chez moi le courage et les forces faillir. Je fis promettre à ce cher enfant un pèlerinage avec moi à la bonne Ste-Anne pour sa guérison et je promis de la faire publier dans le *Messenger*. Il passa immédiatement une bonne nuit ; et, prenant du mieux de jour en jour, au bout de huit jours il sortait comme ses autres petits frères. Mille actions de grâces à la bonne sainte Anne. Une abonnée. — *Mariapolis, Manitoba*. Mille remerciements à sainte Anne et à la sainte Vierge pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de faire insérer dans le *Messenger*. Dme Jos. Leduc.—*Cacouna*. Remerciements à sainte Anne. J.-O. C.—*Assomption de N.-D.* Guérison obtenue après promesse de m'abonner au *Messenger*. Jos. Dubé.—*St-Anaclet*. Guérison d'un mal de jambes après promesse de publication dans le *Messenger*. Dme J.-A. M.—*Rivières-aux-Re-*

nards. Issue heureuse d'une maladie redoutable. Dme T. Joncas.—*Trois-Pistoles*. Je souffrais depuis longtemps. J'eus la bonne idée de me recommander à la bonne sainte Anne. Aussitôt j'éprouvai un grand soulagement, et, aujourd'hui, je suis parfaitement guérie. Dme Ernest LeBel.—Plusieurs grâces obtenues après promesse de faire inscrire dans le *Messenger*. Dme Cyprien Dionne.—*St-Hilaire*. Après recommandation à sainte Anne et à l'enfant Jésus de Prague, j'ai obtenu deux grandes grâces. Une abonnée.—*Godbout*. Par suite des fièvres scarlatines ma petite fille eut un mal de jambe qui l'empêchait de marcher. Après une neuvaine à sainte Anne et promesse de publication dans le *Messenger* elle se rétablit parfaitement. Dme Elzéar Morin.—*Mariapolis*. Mille remerciements à sainte Anne pour guérison et grâce obtenues après promesse de faire publier dans le *Messenger*. M. T. —Je remercie sainte Anne pour trois faveurs obtenues après promesse de faire insérer dans le *Messenger*. E. P. —*St-Fabien*. Guérison obtenue. Une abonnée.—Guérison. Delle Marie Rioux.—*Trois-Pistoles*. Remerciements et actions de grâces pour une grande faveur obtenue par l'intercession de sainte Anne, après m'être recommandée aux prières des abonnés et avoir promis de faire publier si j'étais exaucée. Une abonnée.—*St-Félicité*. Plusieurs grandes faveurs obtenues par l'intercession de la bonne sainte Anne après avoir promis de le faire inscrire dans le *Messenger*. Une abonnée.—Guérison d'un mal de gorge après promesse de publication. Une abonnée.—Guérison d'un mal de dents après avoir promis de le faire inscrire. A. S.—Remerciements pour plusieurs grandes faveurs obtenues après promesse de publication. Une abonnée.—Quatre grandes faveurs obtenues par l'inter-

cession de sainte Anne, de la sainte Vierge et de saint Joseph après avoir promis de faire publier.—Faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, de sainte Anne et de saint Antoine de Padoue. M. T.—*Petit Matane.* Au mois d'août dernier ma petite fille tomba malade d'une attaque de paralysie et malgré les soins du médecin elle cessa de marcher et de parler. Dans ma douleur je promis à sainte Anne, si elle guérissait mon enfant, de faire publier cette grande faveur dans le *Messenger*, et de quêter depuis chez moi jusqu'à Matané, distance de cinq milles. Ma petite fille marche et parle maintenant. Mille remerciements à la bonne sainte Anne. Dme Jôs. Levesque.—Une personne remercie sainte Anne et saint Antoine pour guérison d'un mal de dos et d'estomac après promesse de publication dans le *Messenger* et d'une grand'messe.

---

### Remerciements à saint Antoine de Padoue.

*Albany, N.-Y.*, 9 juin.—Vous trouverez sous ce pli \$2.00 pour écoliers pauvres en reconnaissance d'une guérison opérée par saint Antoine.

Mon beau-frère, Joseph Lamarre de St-Damase était gravement malade. Nous avons fait une neuvaine à saint Antoine avec la promesse de faire publier sa guérison. Ma sœur m'a écrit qu'il est bien maintenant. Merci à saint Antoine.

Rév. Jos.-F.-X. CLOUTIER.

---

## RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 6 malades ; succès dans une entreprise ; 1 personne adonnée à la boisson ; 1 enfant d'un caractère difficile ; 7 grâces particulières ; 1 affaire de famille ; 1 emploi ; 1 enfant de 15 ans disparu depuis un an ; les zélateurs et zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'Œuvre du Pèlerinage.

---

## DÉFUNTS

Dme Elmire Bérubé, épouse de Marcellin Beauchêne, décédée le 22 avril à l'âge de 43 ans, à St-Fabien.

Dme Barthélemy Gagnon, décédée l'hiver dernier aux Trois-Pistoles.

Elzéar Tremblay, décédé aux Eboulements le 29 avril.

Dme Marie Gagnon, épouse de François Beaulieu, décédée à Cedar-Hall, le 29 mars.

Dme Vilbon Gosselin, décédée le 16 mai, à Belledune N.-B.

Dme Hélène Therriault, Veuve de Pierre Chouinard, mère de la Révérende Sœur St-Régis, de la Congrégation de Jésus Marie, décédée à St-Modeste, le 21 mai, à l'âge de 86 ans et 9 mois.

La Révérende Sœur Ste-Fortunée, née Adèle

Duguay, décédée chez les Srs. de la Charité de Québec le 24 février dernier.

---

Nous apprenons avec regret que Dme Sophie Pépin-Lachance, veuve de feu Rémi Bolduc et mère de M. le Chanoine M. Bolduc, curé de Cacouna, est décédée le 5 juin à St-Victor de Tring à l'âge de 74 ans.

Nous avons aussi le regret d'apprendre que Monsieur Eugène Therriault, père du Rév. M. A. H. Therriault est décédé à St-Modeste le 14 mai, à l'âge de 77 ans et 8 mois.

Monsieur le chanoine Bolduc et le Rév. M. Therriault voudront bien agréer nos condoléances.

---

#### DONS A SAINTE-ANNE

---

Anonyme, <i>Cacouna</i> .....	\$0 25
Dme Sifroi Canuel, <i>St-Pierre du Lac</i> .....	1 00
Delle Clara Morin, <i>Taunton</i> .....	1 00
Dme Jos. Borgelas " .....	0 75
Dme Daniel Garon " .....	0 25
Diverses personnes, <i>Matane</i> .....	1 00
Dme J.-Bte. Coté .....	1 00
Dme Henriette Dion, <i>New-Market</i> .....	1 00